

LES IRANIENS ÉTUDIENT LES PERSPECTIVES D'INVESTISSEMENT EN ALGÉRIE

Des unités de montage de véhicules en perspective

*L'idée de la construction d'unités de montage de véhicules iraniens en Algérie semble faire son chemin, à en croire les déclarations du ministre du Commerce de la République islamique d'Iran, M. Massoud Mirkazemi, en visite à Alger.*

**Lyès Menacer – Alger (Le Soir)** – «Nos sociétés de construction automobile sont cotées en Bourse. Elles sont donc en train d'étudier les opportunités d'un tel investissement en Algérie qui ne peut être que rentable», a-t-il expliqué à l'inauguration de la Foire de l'industrie et du commerce de la République islamique d'Iran, en présence du ministre du Commerce algérien, M. El-Hachemi Djaâboub. Les Iraniens, qui demeurent prudents quant à s'engager dans le montage de véhicules en Algérie, ont toutefois affiché une grande

volonté pour investir dans un secteur dont les besoins sont satisfaits par le recours à l'importation. «Nous ne voyons aucun inconvénient à implanter des unités de montage de véhicules avant de pouvoir nous lancer dans leur fabrication ici en Algérie», a insisté M. Massoud Mirkazemi. Il a estimé que le rétablissement des relations algéro-iraniennes va permettre d'élargir ce partenariat, aujourd'hui au stade embryonnaire, à d'autres secteurs d'activité, notamment ceux du textile et du médicament.

La présence du ministre de la

Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Saïd Barkat, à l'inauguration de cette foire répond, en fait, à ce besoin de développer les échanges commerciaux en matière de fabrication des médicaments, dont le générique pour lequel est connu l'Iran. A cet effet, des rencontres seront organisées entre les investisseurs publics et privés des deux pays. Saïd Barkat a déclaré que «l'Algérie fait confiance à la qualité des produits pharmaceutiques iraniens». Dans son intervention, le ministre du Commerce algérien, M. El-Hachemi Djaâboub, s'est dit satisfait de la qualité des échanges qu'il a eus avec son homologue iranien et n'a pas manqué d'afficher son désir de tirer profit de l'expérience iranien-

ne dans divers domaines de l'activité industrielle. Il a invité les entrepreneurs iraniens à venir s'installer en Algérie, en leur promettant de les accompagner dans leurs démarches. «Nous avons de grands chantiers dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics que les sociétés nationales ne peuvent pas réaliser toutes seules. Le champ reste encore ouvert pour participer à l'achèvement des divers programmes lancés ces dernières années, dans le cadre de la politique gouvernementale», a-t-il déclaré à l'adresse des hommes d'affaires iraniens dont certains découvrent pour la première fois le marché algérien. Abondant dans le même sens, le ministre de la République islamique d'Iran a affirmé qu'il existe une réelle

volonté de promouvoir les relations économiques et commerciales de la part des responsables des deux pays. Il dira, toutefois, que le volume des échanges demeure loin des résultats escomptés vu l'importance des accords signés ces dernières années entre l'Algérie et l'Iran. M. Massoud Mirkazemi a évité de parler de la rupture des relations diplomatiques entre l'Algérie et l'Iran durant les années 1990, pour expliquer la faiblesse des échanges commerciaux. Il dira que l'organisation de telles manifestations représente de très bonnes occasions pour tisser des relations économiques et commerciales réelles dans le cadre d'un partenariat fort et durable.

L. M.

TRANSPORT FERROVIAIRE

Inauguration du train électrique Alger-Thenia

**Un départ toutes les 10 minutes. 40 minutes pour faire le trajet Alger-Thénia. Les trains fonctionneront de 5 heures du matin jusqu'à 23 heures. Ponctualité, confort et sécurité seront les credo de la SNTF à bord du train électrique de la banlieue de la capitale. Les responsables de la SNTF jurent cette fois-ci qu'il ne s'agit nullement d'effet d'annonce comme celle faite par Chadli Bendjedid dans les années 1980.**

Amar Tou avait le sourire large, ce jeudi, lorsqu'il avait mis les pieds sur le quai de la gare ferroviaire de Thénia (w de Boumerdès). Le ministre des Transports rejoignait, à l'occasion d'une navette inaugurale l'ex-Ménerville à bord du nouveau train électrifié. Ce moyen moderne de transport de voyageurs sera mis en service dès janvier 2009. En cette période de campagne électorale, toute inauguration, surtout lorsqu'elle est importante et réussie, est bonne à prendre. A l'occasion, le ministre des Transports n'a pas caché sa satisfaction à l'issue de ce voyage. «Comparé à toutes les incommodités inhérentes à la circulation automobile, c'est un grand gain en matière de sécurité

et de rapidité», dira-t-il en substance à sa descente du train. Il a trouvé le P/APC de Thénia, Halouane Saïd, et le chef de daïra Bouchrih tout aussi contents de cette arrivée du train. Selon Amar Tou, la mise en circulation interviendra progressivement à partir de janvier 2009. En tout cas, les responsables que nous avons approchés nous ont affirmé que la SNTF simulera, à l'exemple de la ligne de l'est d'Alger (Alger-Thénia) plusieurs variantes pour mettre en place un programme de circulation des trains. Ces essais, grandeur nature, se feront avec la collaboration des partenaires de la SNTF qui ont participé à ce projet. Les cadres de la société ferroviaire affirment que des départs seront répartis depuis 5 heures du matin jusqu'à 23 heures. L'ambition de la filiale de la SNTF qui sera créée est de faire circuler 64 navettes sur les axes Alger—El-Affroun à l'ouest de la capitale et Alger-Thénia du côté est. Nos vis-à-vis disent qu'il y aurait deux types de navettes : les rapides Alger-Boumerdès-Thénia et celles qui s'arrêteront dans les 18 gares du trajet Thénia-Alger d'environ 45 kilomètres sur la voie ferrée. Idem pour Alger-El Affroun. Afin de gérer au mieux les infrastructures et d'améliorer ses prestations en direction de ses clients, la SNTF a lancé un pro-

gramme de formation de son personnel «du guichetier au mécanicien qui intervient sur la caténaire en passant par le responsable qui donnera les départs des trains, les agents de la société subiront une formation», clame M. Mezali, directeur de l'école de la SNTF implantée à l'intérieur de la gare de Thénia. Questionné sur le prix du ticket, le ministre des Transports n'a pas voulu avancer un chiffre. Il a précisé la stratégie en matière de calcul du coût du billet : «Nous tiendrons compte de l'investissement consenti et de la politique du transport public pour arrêter ce prix.» Cependant, le ministre ouvre une brèche à ce sujet. Il estime, en effet, qu'une place dans d'un taxi coûte, sur le trajet Thénia Alger, 120 dinars. Ce qui suppose que la SNTF a pris en compte cette donnée pour calculer ce que payera le voyageur. Ce sera tout de même assez cher pour populariser ce moyen de transport. Il est aisé de tirer cette conclusion en comparant le prix du ticket calculé sur la base de ce montant (la course du taxi) au niveau de vie de la majorité des Algériens et surtout au SMIG algérien. Concernant l'aménagement des parkings pour autos autour des gares, le ministre estime que c'est l'affaire des communes «le transport passera d'une situation de

désordre à une situation organisée. Par ailleurs, des activités se créeront autour des gares», dit-il, laissant entendre que chacun est appelé à jouer son rôle.

Abachi L.

CRÉATION DES 13 SOCIÉTÉS ÉCONOMIQUES DE DÉVELOPPEMENT

Les études de réalisation lancées

La création des 13 Sociétés économiques de développement (SED) est en bonne voie. Une division spécialement créée au niveau du ministère de l'Industrie et du Développement des investissements a lancé les études d'identification et de faisabilité relatives à ces futures sociétés. L'annonce a été faite jeudi par le directeur général du secteur public marchand au sein du MIPI, M. Mohamed Aouadi, à l'occasion d'un débat organisé en marge de la Foire maghrébine. Les 13 secteurs retenus portent, entre autres, sur le BTPH, la pétrochimie, l'industrie pharmaceutique, l'industrie mécanique et automobile. Les pôles qui seront créés s'articuleront autour d'entreprises publiques déjà existantes. Outre ces SED, la stratégie industrielle prévoit la création de deux autres types de sociétés, à savoir les Sociétés de partenariat-privatisation (SPP) et les Sociétés de promotion industrielle (SPI). Ces dernières concerneront la construction navale, l'industrie automobile, les technologies de l'information et la sidérurgie. Quant aux SPP, elles vont se substituer aux Sociétés de gestion des participations (SGP), comme le stipule le projet débattu lors des assises nationales sur l'industrie en février 2007. Présent lors du débat, M. Ould Mohamedi, directeur du développement industriel au sein du ministère de l'Industrie et du Développement des investissements, a indiqué, pour sa part, que pas moins de 2500 entreprises publiques seront accompagnées sur une durée de cinq années pour leur mise à niveau.

N. I.

N. I.

LE SG DE L'UMA CONFIANT AU SUJET DE LA CONSTRUCTION DU MAGHREB

«L'économie montrera la voie aux politiques»

**Le secrétaire général de l'Union du Maghreb arabe (UMA) est très confiant : il est persuadé que les barrières qui empêchent la construction d'une entité maghrébine tomberont progressivement.**

**Nawel Imès - Alger (Le Soir)** - Habib Benyahia estime que les intérêts économiques communs primeront sur les querelles. Il s'exprimait jeudi en marge d'une rencontre-débat organisée à l'occasion de la Foire maghrébine. Aux hommes d'affaires présents dans la salle, le SG de l'UMA a dit que les résolutions prises lors des sommets des chefs d'Etat trouvent un

chemin vers l'application grâce à des actions concrètes comme celle de la manifestation qui se tient actuellement à Alger. Pour Habib Benyahia, c'est l'économie qui poussera les pays maghrébins à oublier leurs différends pour arriver enfin à un marché commun qui prenne en considération les intérêts de tous et qui fera des pays maghrébins «une force régionale». En marge de cette rencontre, M. Benyahia a indiqué que «la politique suivra.

Ce qui est le plus important, c'est de construire des intérêts communs dans un esprit gagnant-gagnant. Cette manifestation va au-delà de l'aspect économique. Il ne s'agit pas de faire vite mais ceci est un

début prometteur». Interrogé sur la possibilité de la tenue d'un sommet de chefs de l'UMA, il a répondu qu'aucune date n'avait été retenue pour le moment mais que pas moins de 94 commissions ont travaillé durant cette année, ajoutant que l'édification d'un Maghreb uni «tenait à cœur aux chefs d'Etat».

A une question sur l'ouverture des frontières entre l'Algérie et le Maroc, Habib Benyahia s'est contenté de répondre que «la décision ne se prenait pas au niveau de l'UMA mais qu'elle concernait les deux plus hauts responsables algérien et marocain».